

LE BALLON D'OR

Le livre se passe en Guinée, la Guinée qu'on appelle "Guinée Conakry", pour la distinguer des autres pays qui dans le monde se nomment aussi Guinée.

C'est un pays d'Afrique de l'Ouest que je connais bien. J'y ai plusieurs fois voyagé ; c'est un pays sur lequel j'ai beaucoup écrit... romans, albums, essais, livres de contes.

C'est aussi un pays où je publie, un pays où j'étais récemment pour un grand salon du livre, et où j'ai rencontré des élèves.

Quand j'ai écrit *Le ballon d'or*, il y a longtemps, j'avais déjà beaucoup écrit sur l'Afrique. J'étais déjà considéré comme un fin connaisseur du continent. Aujourd'hui, après cent soixante (160) livres publiés, l'Afrique subsaharienne représente à peu près la moitié de mon travail. J'ai écrit sur différents pays (Burkina Faso, Centrafrique, Afrique du Sud, Bénin, Togo, Côte d'Ivoire, etc...). Tous mes livres, montrent je crois une connaissance profonde des pays, la culture, la vraie vie des pays.

Le ballon d'or est lié au film du cinéaste guinéen Cheik Doukouré. Le film eut en Europe un succès furtif, mais le livre aujourd'hui se vend toujours très bien.

J'ai avec ce livre vécu de belles aventures en Guinée et dans d'autres pays. Une fois en Guinée, à Mamou, un tenancier de restaurant appela toute la population du coin, parce que j'étais là ! Ce fut à peu près la même chose au Mali, en Centrafrique, à Djibouti, soit dans des Afriques différentes.

Le ballon d'or bénéficia de quelques traductions. La première fut en langue grecque. Ce livre fait parti de mes succès ! Il eut plusieurs prix dont le prix de littérature de Nouvelle Calédonie, ce qui me permit de rencontrer là-bas, aux antipodes, des élèves.

La Guinée est un pays mouillé. On surnomme souvent ce pays "le château d'eau de l'Afrique".

L'action du *ballon d'or* se passe essentiellement en pays malinké, dans la région où la grande ville est Kankan. Si dans ce pays les enfants sont généralement scolarisés, c'est rarement le cas pour toutes les classes... et, les filles vont moins à l'école que les garçons. Il n'est pas rare qu'un enfant travaille un peu ou beaucoup !

Actuellement ce pays vit quelques tourments. Le leader de l'opposition qui est peul, dit : c'est le tour des peuls !

La Guinée fut le premier pays d'Afrique francophone à devenir indépendant. Généralement on mange à sa faim dans ce pays... sauf si l'on est très pauvre.

L'équipe nationale de foot, ne s'est pas fait remarquer depuis longtemps. Toujours le public espère la qualification pour la CAN qui est la Coupe d'Afrique des Nations, mais il y a longtemps que le pays ne s'est pas qualifié pour la phase finale.

Je me permets de répondre ci-dessous, à des questions que vous auriez pu me poser si nous nous étions rencontrés.

L'Afrique est arrivée par hasard, dans ma vie. Il y a longtemps... Elle n'était pas programmée. Jeune écrivain, j'ai été invité en Afrique (au Togo). Je ne savais pas que ce premier voyage allait faire de moi un amoureux du continent, allait changer ma vie !

Écrire est difficile... comme être mécanicien ou cuisinier, ou...

Écrire c'est travailler.

Écrire de la poésie ce que je fais régulièrement, est un peu difficile, la poésie c'est l'avancée ultime de la langue, je crois.

J'ai voulu être écrivain après avoir lu des poètes du début du vingtième siècle. J'étais jeune, j'avais à peine 15 ans. Dans ce métier, j'aime la liberté, les rencontres aussi.

Et puis quand j'écris un roman (ce que je fais chaque jour actuellement) je m'invente des amis, des amours : c'est bien !

Je ne sais pas si j'écris pour les enfants. Ce qui est certain c'est que je publie le plus souvent chez des éditeurs spécialisés dans l'enfance et la jeunesse.

Les enfants et adolescents ont aimé mes premiers textes... c'était une invitation à continuer. Mais, si les jeunes n'aiment pas mes textes, tant pis pour eux... tant pis pour moi !

Dans mon enfance je n'écrivais pas (je ne lisais pas !) j'étais normal, je faisais les bêtises que font tous les garçons et je regardais beaucoup les filles... C'est vers quinze ans que l'écriture et la lecture sont venues pour ne jamais me quitter.

J'aime beaucoup rencontrer mes lecteurs dans les salons, en classe, en bibliothèque. J'ai rencontré "mes" lecteurs sur tous les continents du monde ! Beaucoup en Europe et en Afrique bien sûr.

L'inspiration est un mot que j'emploie peu. Ce mot je le remplace souvent par le mot travail.

J'ouvre les yeux sur le monde... c'est beaucoup. Je vole des mots ici et là... en classe, au marché, dans la rue...

Les mots, oui je les aime, les gros et les maigres !!!!!

Voilà. Bien sûr si vous avez d'autres curiosités je suis disponible.

Yves Pinguilly
yves.pinguilly@hotmail.fr